

Réponse au texte « Où s'en va Québec solidaire » de Yves Chartrand¹ **Comme il y a 50 ans, les temps changent mais manque la lutte commune**

Comme Yves, je suis un baby-boomer. Notre génération se souvient de Bob Dylan, le troubadour des années 60 y compris pour la jeunesse québécoise d'alors, qui chantait « *The Times They are a Changing'* ». Un demi-siècle plus tard, après l'échec de notre génération pour changer le monde ce qu'incarne l'actuelle débandade du Parti québécois, de nouveau les temps changent. S'il y a un mouvement qui le cristallise c'est bien la vague « #Moi aussi », que la campagne « #EtMaintenant » pourrait pérenniser, parce qu'elle annonce un bouleversement de fondamentaux rapports sociaux comme la « nouvelle gauche » l'annonçait il y a un demi-siècle... sans finalement aboutir. Reste que droits nationaux et droits sociaux sont aujourd'hui idéologiquement mis en exergue comme jamais même si la libération nationale et l'émancipation sociale annoncées n'ont pas eu lieu, ce que démontre l'état des lieux des innombrables nouveaux États.

Le problème n'est pas la multiplication « *de tous les groupes victimisés, marginaux et marginalisés* ». La « *multitude de [ces] luttes* » de groupes d'opprimés, qui ensemble constituent plus de la moitié de la population, est plutôt la bonne nouvelle. Les minoritaires vieux mâles « *straight* » doivent porter attention à ne pas se plaindre le ventre plein parce qu'ils se font un peu bousculer. Le problème c'est plutôt que « *[l]a lutte pour contre les inégalités sociales et l'environnement cède le pas...* ». Son absence engendre un déséquilibre qui non seulement crée une fausse impression de débordement mais aussi qui nuit à ces luttes elles-mêmes. La lutte pour le « *bien commun* » sert de creuset à toutes ces luttes en leur révélant l'ennemi commun, le capitalisme néolibéral et patriarcal se présentant au Québec sous la forme politique du fédéralisme. La forte absence du combat « *toutes et tous ensemble* », comme c'est le cas depuis le début 2016, favorise la transformation des luttes et protestations contre les oppressions en guerres identitaires dont l'(extrême)-droite nationaliste, sexiste et homophobe fait son pain et son beurre.

Il est très malheureux que Québec solidaire se laisse emporter par le courant au lieu d'être le fer de lance de la contre-attaque unitaire. Depuis le début 2016, le parti a jeté aux orties la lutte écologique au point de s'être laissé damer le pion même par les Libéraux sur la question des cibles anti GES pour respecter les Accords de Paris tout en s'en remettant aux « *marchés* », c'est-à-dire aux transnationales et à la Finance, pour prendre l'initiative au lieu de recourir à une planification démocratique². Même la lutte contre les inégalités en prend un coup : pour les bénéficiaires de l'aide sociale dit « *inaptes au travail* », le revenu minimum du parti leur garantit un peu plus de 13 000 \$ l'an alors que les Libéraux leurs promettent un peu plus de 18 000 \$ il est vrai dans six ans. Sans compter l'acquiescement du parti à la clause orphelin des Libéraux au détriment des nouveaux bénéficiaires dit « *aptes au travail* ».

On ne suscite pas une unificatrice lutte pour le bien commun avec une pareille politique, ce à quoi pourrait contribuer la gratuité du transport en commun sur dix ans, comme l'a fait la gratuité scolaire pour le Printemps érable en 2012. Il n'y a qu'une telle mobilisation qui puisse réconcilier le peuple québécois, en particulier sa jeunesse, avec l'indépendance en tant que consécration de cette libération nationale comme envers ou avers de l'émancipation sociale. Car il faut la première pour prendre le contrôle de l'épargne nationale et se débarrasser des hydrocarbures que la deuxième nécessite. Rien à voir avec l'indépendance d'Option nationale, nouveau collectif du parti chargé de sa promotion de part « *l'entente de principe* », qui propose de faire du peuple québécois les porteurs d'eau et les scieurs de

1 Yves Chartrand, [Où s'en va Québec solidaire](#), Presse-toi-à-gauche, 17/01/18

2 Ce point (et le suivant) est argumenté sur mon site web : [Le nouvel an du nouveau Québec solidaire post fusion – Unilatérale indépendantisme à droite contre la radicalité écologique](#), 1/01/18

bois du marché global créé par le néolibéralisme³. Rien d'étonnant alors, n'ayant rien à offrir aux non francophones sauf des embêtements, que le parti s'abaisse à la séduction du bilinguisme reniant l'acquis du français langue commune gagné par notre génération lors des luttes de sa jeunesse.

Marc Bonhomme, 18 janvier 2018

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca

3 Ce point est argumenté sur mon site web : [La fusion de Québec solidaire avec Option nationale vers un virage à droite – Le livre qui fait dire oui à un Québec concurrentiel sur le marché global](#), 26/11/17